

Compte-rendu de la conférence d'Alain Bentolila – mercredi 24 octobre 2012 Réagir à la fatalité de l'échec

Nous ne sommes pas tous égaux devant la langue. Les inégalités linguistiques engendrent des inégalités sociales qui à leur tour renforcent les inégalités linguistiques.

Les méthodes

Ils y a des méthodes mieux construites que d'autres. Certaines travaillent le code, certaines donnent la priorité au sens. Cependant, la méthode n'est pas décisive dans l'apprentissage de la lecture. Le maître reste prépondérant.

Une bonne maîtrise du langage oral est un facteur de réussite essentiel dans l'apprentissage de la lecture. Apprendre à lire ce n'est rien de moins que découvrir sous une autre forme, une langue orale que l'on maîtrise.

Que signifie « maîtriser la langue orale ? »

Les cinq points suivants sont à acquérir pour une entrée heureuse dans la lecture :

1- La conscience de la communication orale. (Savoir ce que parler veut dire).

Cela signifie qu'il est important d'avoir un interlocuteur qui vous reconnaisse comme digne d'être compris.

« Je t'aime, mais je ne comprends pas ce que tu me dis » est une prise de conscience du langage et de son rôle. Cette distance entre l'affectif et le langage est capitale. Il n'est pas souhaitable de tout accepter sous prétexte qu'il s'agit d'un être cher, ou encore par manque de temps.

Parler, c'est être capable de faire passer vers d'autres des informations et d'en recevoir à son tour.

Sans distance il n'y a pas de moteur pour une entrée en langue. Cette conscience de la distance nous contraint à acquérir des mots nouveaux. En aucun cas la connivence n'engage ce processus.

Travailler sur un message nécessite d'avoir les preuves qu'il est bien reçu ou qu'il a été amélioré par rapport au message initial.

Ce sont ces points qu'il faut travailler en atelier de communication.

2- La familiarisation avec l'acte de lecture et la langue écrite.

Il est important de se familiariser très tôt avec la langue écrite. L'enseignant doit lire des textes, pas trop difficiles, pour ne pas entraîner de décrochage, mais toujours au plus près du niveau de ses élèves. L'acte de lecture est un acte professionnel majeur.

C'est un acte professionnel car il y a un choix à opérer (on ne peut pas lire n'importe quoi à n'importe qui) mais aussi car il y a une place à définir (on ne peut pas lire à n'importe quel moment). Cela nécessite de prendre du temps.

Lire est un acte important car il s'agit de prendre en compte les directives d'un autre sans le trahir.

3- La conscience phonologique.

C'est apprendre que la parole n'est pas un continuum sonore. Les phrases sont composées de mots réutilisables et les mots sont composés de syllabes elles-mêmes réutilisables.

4- Le vocabulaire.

Pourquoi travailler le vocabulaire ?

Pourquoi est-il si important dans l'apprentissage de la lecture ?

L'enfant arrive au CP avec un petit dictionnaire qui lui permet de parler et de comprendre les autres. Les inégalités en matière de vocabulaire sont importantes. Ainsi, les plus chanceux arriveront au CP avec un bagage d'environ 2 500 mots. Les moins chanceux entre 350 et 400. En règle générale, l'écart est de 1 à 8.

Faire lire des textes va-t-il enrichir le vocabulaire de tous les enfants ? Non, car si vous avez peu de vocabulaire (le petit dictionnaire), vous n'aurez que peu de chance de vous emparer de mots nouveaux. Il faut 85% de mots connus dans un texte pour s'emparer de mots nouveaux. Cela signifie donc qu'il faut travailler les mots pour eux-mêmes. Les mots sont « attachés » ensemble (synonymes, dérivations, jeux ...). Il est nécessaire de manipuler, de brasser les mots à foison.

5- La conscience syntaxique.

Se poser les bonnes questions.

Savoir ce qui dans le texte renvoie à qui, à quoi...Apprendre à l'enfant qu'il y a des éléments qui renvoient à des personnages, à des lieux.

La connaissance du code sert à une bonne pédagogie de la compréhension.

La compréhension s'apprend. Il s'agit là d'une capacité à se mettre en situation. La pédagogie de la compréhension est un juste équilibre entre le respect de l'auteur (ce qu'il a voulu dire) et la volonté du lecteur de l'interpréter.

Liens vers le ROLL (réseau des observatoires locaux de la lecture).

<http://www.roll-descartes.net/fr/accueil.php>